



VOUS AVEZ UN MESSAGE DU GREC*

Éthique et gestion

Qu'entendons-nous par éthique ?

L'*éthique* est le fondement de l'ensemble des principes universels qui permettent le maintien de la vie et la qualité des relations entre humains ; elle est aussi la source, l'inspiratrice de la *morale* à caractère collectif. La *morale* ou « science des mœurs » représente une *éthique* momentanément constituée ; c'est une application culturo-temporo-spatiale de l'*éthique*.

En chaque être humain, l'*éthique* dispose d'un véritable sens (sans organe). Ce *sens de l'éthique* est celui du Bien commun et propre.

Si la *morale* a le souci du collectif via les mœurs, l'*éthique* a le souci de l'humain.

L'*éthique* a, d'une part, un but existentiel, de dimension quantitative qui est le maintien de la vie ; d'autre part, un but essentiel, idéal, auquel l'humain aspire sans cesse : le bonheur, aspect qualitatif, typiquement humain (porté par le plaisir de vivre).

Pour perdurer, l'humanité se doit de tendre vers cette aspiration légitime qu'est l'éthique en tant qu'inspiratrice de ses actes.

L'*éthique* impose de tenir l'autre, tout autre humain pour *sujet*. Cette loi ne peut ni ne doit souffrir aucune exception !

Qu'entendons-nous par gestion ?

La gestion désigne l'action ou la manière de gérer, de porter ; (son étymologie insiste sur la notion de charge).

Le dictionnaire actuel de français définit « gestion » par « action de gérer les affaires d'autrui » ; ajoutons : « et ses propres affaires ».

Gérer éthiquement, c'est gérer au mieux pour les autres et soi-même (aussi bien que dans l'intérêt des autres et de soi-même), en respectant le fait que non seulement cette gestion convienne à chacun, mais ne nuise à personne.

La difficulté la plus courante et actuelle de la gestion est que son but est essentiellement économique.

Alors qu'elle devrait être au service des humains, elle est souvent l'esclave de l'argent.

L'éthique est au service des êtres ; l'économie est au service des avoirs !

L'une est indispensable à l'humain ; l'autre lui est utile.

Une bonne gestion est juste, équitable, efficace, motivante... et humaine ; à l'avantage de l'être humain.

Une mauvaise gestion est dispendieuse, frustrante, démotivante ; au détriment de l'être humain. (Elle peut être si préjudiciable qu'elle s'avère destructrice !)

Gérer éthiquement ne donne pas au gestionnaire de pouvoir sur les autres, mais la faculté de révéler les facultés de chacun.